

# *Il est trop tard*

*Rappelez-vous ces jours heureux,*

*Où mon cœur crédule et sincère*

*Vous présenta ses premiers vœux.*

*Combien alors vous m'étiez chère !*

*Quels transports ! quel égarement !*

*Jamais on ne parut si belle*

*Aux yeux enchantés d'un amant ;*

*Jamais un objet infidèle*

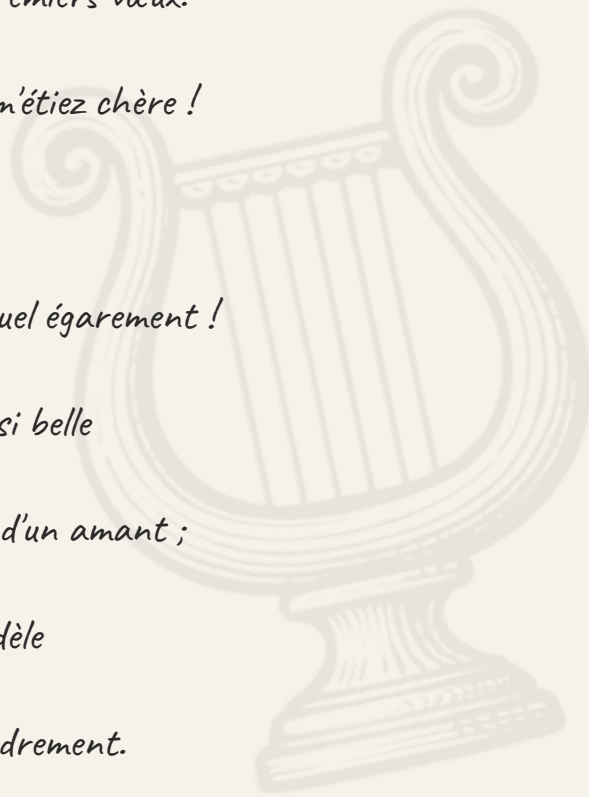
*Ne fut aimé plus tendrement.*

*Le temps sut vous rendre volage ;*

*Le temps a su m'en consoler.*

*Pour jamais j'ai vu s'envoler*

*Cet amour qui fut votre ouvrage :*



*Cessez donc de le rappeler.*

*De mon silence en vain surprise,*

*Vous semblez revenir à moi ;*

*Vous réclamez en vain la foi*

*Qu'à la vôtre j'avais promise :*

*Grâce à votre légèreté,*

*J'ai perdu la crédulité*

*Qui pouvait seule vous la rendre.*

*L'on n'est bien trompé qu'une fois.*

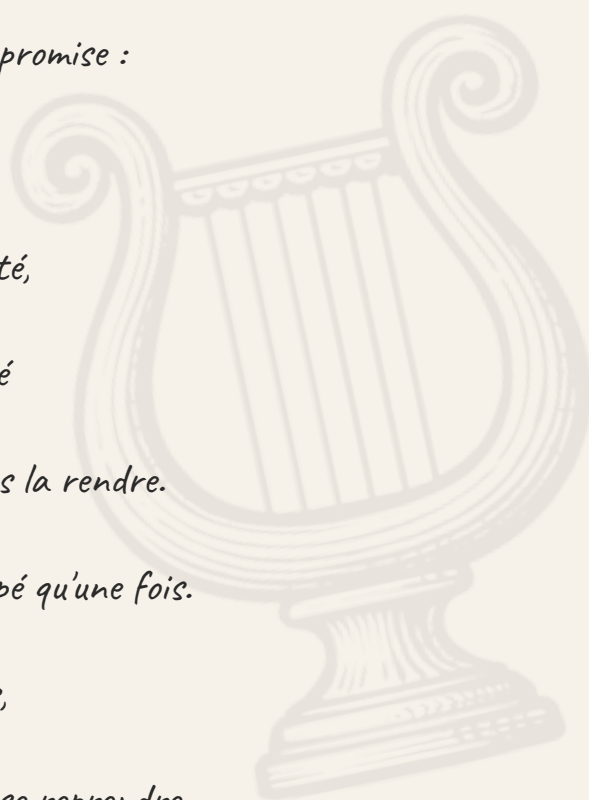
*De l'illusion, je le vois,*

*Le bandeau ne peut se reprendre.*

*Échappé d'un piège menteur,*

*L'habitant ailé du bocage*

*Reconnait et fuit l'esclavage*



*Que lui présente l'oiseleur.*

*Évariste de Parny (1753-1814)*

